

DVC 2506 (M874). *Editio minor* JM Carbon et É. Lhôte, ericlhote@hotmail.fr, Athènes-Paris le 24/4/2020.

Datation : ca 400 av. : hésitations dans la notation de *o* long ouvert ; notation de l'aspiration ; *upsilon* de forme V ; non-notation de la gémination dans ΠΡΑΣΟΙ. Style pseudo-stoichèdon. On se situe typiquement dans la période de transition alphabétique.

καὶ Η[αγῆ]μὸνδ[ας ἔ]-
ρωτᾷ τὸν θεὸν εἰ
γυναῖκα ἀγαγόμε-
νος βέλτιον πρά-
(σ)σοι

H[αγῆ]μὸνδ[ας] Carbon : H[. . .]ΜΟΥΔ[. .] DVC

Hagèmondas demande aussi au dieu s'il ferait mieux de prendre femme.

Le nom Ἄγημόνδας, *HPN* 513, fait l'objet de deux entrées dans *LGN*, toutes deux en Béotie. Il s'agit d'un dérivé patronymique de Ἀγήμων, représenté 102 fois dans *LGN*. Le suffixe -όνδας est typiquement béotien, mais on le trouve aussi ailleurs, en particulier en Attique, justement sous influence béotienne, cf. O. Masson, *Onomastica Graeca Selecta* III p. 134 et 235. Voilà qui explique sans doute les particularités dialectales de notre inscription, car εἰ et ἔρωτᾷ ne relèvent pas du dialecte béotien, où l'on attend αἰ et une contraction en e, comme en dorien. Quant à la forme πράσσοι, elle n'est ni béotienne, ni attique, car dans les deux dialectes, on attend πράττοι. Il faut donc supposer que Ἄγημόνδας est d'origine béotienne, mais qu'il réside en Attique, dont il a imparfaitement assimilé le dialecte, puisque, par hypercorrection, il fuit la forme béotienne πράττοι, qui est pourtant aussi celle de l'attique ! Noter également l'absence de la particule modale, ce qui n'est pas usuel en attique.

Il n'y a pas lieu, comme le font les éditeurs, de supposer qu'il manque une ligne en haut : plusieurs questions du corpus commencent par καί, et cela signifie simplement que le consultant a posé une seconde question. Xénophon ne commence-t-il pas ses *Helléniques* par μετὰ δὲ ταῦτα, en référence à l'oeuvre de Thucydide ?